

dans tout autre espace de temps, et ceux qui rendent le plus pour le fourrage qu'ils ont consommé. Il faut beaucoup de discernement pour acheter et pour soigner les animaux d'engrais, et, outre le meilleur discernement dans le choix des animaux, il faut encore des connaissances pratiques pour assurer le succès. Il n'est pas aisé de trouver un juge d'animaux vivants tout à fait compétent; sans doute les gens peuvent s'imaginer être de bons juges, mais dans quatre-vingt dix-neuf cas sur cent, ils ne le sont de fait que dans leur propre opinion. L'œil exercé d'un bon juge d'animaux vivants peut découvrir d'un seul regard qu'une faute ou un défaut auxquels des centaines d'hommes qui passent pour de bons juges ne feraient pas attention. Il en est de même pour pouvoir apprécier les qualités et les perfections des animaux, il n'y a qu'un bon juge qui puisse le faire. En engraisant les animaux, il faut porter beaucoup d'attention pour s'assurer s'ils profitent constamment, et s'ils prennent leur portion régulière. Si l'animal ne consomme pas une quantité régulière de nourriture, c'est qu'il y a quelque chose qui va mal et on doit y remédier de suite et changer sa nourriture, si cela peut le faire manger mieux. Les animaux qui n'engraissent pas bien doivent être vendus sans retard, même à perte et remplacés par d'autres. Plus les animaux engraisseront rapidement, plus ils donnent de profit.

A la "Grande Exhibition Nationale d'animaux de la Société Royale d'Améliorations agricoles d'Irlande," en Août dernier, le taureau à courtes cornes, "Bamboo," appartenant à l'Honorable M. Nugent, de Palas, dans le Comté de Galway, a obtenu pour trente souverains, comme étant le plus beau taureau dans sa classe, une médaille de première classe, comme le meilleur de sa division; la médaille d'or, comme le plus beau de tous les taureaux, et la *Purcell Challenge Cup*, comme le plus bel animal de l'exhibition. Le taureau de M. Withe-

rall, "Comte de Scarborough," qui a obtenu le premier prix à la Grande Exhibition d'animaux de la Société Royale d'Agriculture Anglaise, à Windsor, en juillet dernier, a été exhibé contre "Bamboo," et il a été battu. La famille de l'Honorable M. Nugent a été longtemps célèbre pour garder de beaux animaux. On peut voir une image du taureau "Bamboo" aux chambres de la Société d'Agriculture du Bas-Canada. Il y avait à cette exhibition d'animaux une machine à tuiles exhibée par Williams, de Bedford, en Angleterre, qui reçut le prix; à l'aide de cette machine, on dit qu'un homme et un petit garçon peuvent faire cinq cents tuiles par jour. Cette machine vaudrait la peine qu'on l'eût en Canada.

Nous pouvons ranger au nombre des exhibiteurs à Brockville une femme qui portait quelque chose comme ce que l'on appelle le "Costume Bloomer." La nouveauté absurde de ce costume attirait certainement notre attention, mais il fut loin d'exciter notre admiration, ni celle d'aucune autre personne qui se trouvait là. Les femmes et les filles des cultivateurs canadiens ont trop de bon goût et de bon sens, pour jamais adopter ce costume turc, et nous étions content de voir que la femme qui portait ce costume à l'Exhibition n'était pas une Canadienne. Notre siècle est remarquable pour l'introduction d'améliorations utiles, mais le "Costume Bloomer," s'il vient en usage, serait certainement une exception. Le goût public est très inconstant pour ce qui regarde l'habillement, mais depuis quelques siècles, on ne s'est pas éloigné d'une manière remarquable du style général de la parure des femmes, avant que cette "notion" ait fait son apparition. Le costume en question, même dans son meilleur style, ne convient qu'à de jeunes demoiselles indépendantes qui peuvent faire ce qui leur plaît. On devrait proposer que les maris ou les parents qui permettent à leurs femmes ou à leurs filles d'adopter le "Costume Bloomer," soient eux-mêmes obligés de porter le "jupon."